

Ainsi, la diversité économique est le propre de toutes les sociétés modernes. Les individus travaillent dans divers secteurs de l'économie (fabrication, services, agriculture) et se trouvent à différents échelons dans la structure économique de la société (p. ex. travailleurs manuels, cols bleus, professionnels, dirigeants, etc.). Mais ce n'est pas à ces types de différences qu'il convient de qualifier le Canada comme pays « pluraliste ». Ce n'est pas non plus une question de diversité des préférences, ambitions et styles de vie individuels, aussi importante soit-elle. Il y a longtemps et dans les sociétés prémodernes, les gens apprenaient à vivre en société selon un mode de vie traditionnel transmis par leurs parents et les anciens, et il y avait peu ou pas de place pour une remise en question des valeurs traditionnelles dont ils héritaient. Dans une société libre et démocratique, toutefois, les gens sont libres de décider par eux-mêmes s'ils veulent perpétuer le mode de vie de leurs parents. Ils peuvent remettre en question et même rejeter les rôles traditionnels de l'homme et de la femme, les coutumes religieuses, les codes vestimentaires ou les coutumes familiales de leur collectivité. La liberté individuelle de remettre en question et de modifier les pratiques traditionnelles est l'une des caractéristiques qui définit le mieux l'âge moderne et elle comporte inévitablement une foule de variantes individuelles quant aux convictions, aux comportements et aux plans de vie. Mais là encore, ce n'est pas dans ce sens que beaucoup de chercheurs considèrent le Canada comme une société pluraliste. Par « sociétés pluralistes », on entend plutôt ce que nous pourrions qualifier de pluralisme ethnoculturel, autrement dit le pluralisme et la diversité qui découlent du fait que les citoyens appartiennent à différents groupes ethniques ou nationalités, ou en sont issus, chacun de ces groupes ou nationalités ayant sa culture historique, sa langue, sa religion et son territoire historique. Affirmer que le Canada est un pays pluraliste n'est donc pas une question de diversité de la situation économique de chacun ni de style de vie personnel, mais plutôt de diversité enracinée dans le fait que les Canadiens appartiennent à des groupes ethniques différents et des cultures historiques différentes ou en sont issus.

Même dans les pays les plus monoethniques, tels l'Islande et le Portugal, il existe une diversité économique entre les riches et les pauvres, et une diversité de style de vie entre les conservateurs, qui défendent les modes de vie traditionnels, et les réformistes, qui ont adopté un style de vie non traditionnel. Ce qui fait du Canada un pays pluraliste, cependant, c'est qu'en plus de ces différences inévitables au sein d'un groupe ethnoculturel, il y a aussi des différences découlant du fait que des groupes ethnoculturels différents coexistent au Canada.

Le pluralisme ethnoculturel est souvent qualifié de « multiculturalisme ». Le terme « multiculturalisme » est utile en un sens, parce qu'il implique qu'il ne s'agit pas seulement de différences au sein d'un groupe ethnoculturel, mais plutôt de différences entre des groupes culturels. Mais, en soi, il peut induire en erreur, parce qu'il couvre de nombreuses formes différentes de pluralisme culturel, chacune d'elles présentant ses propres défis.